Des colloques sur les bovins laitiers en Colombie et au Mexique

Un groupe de spécialistes canadiens de l'élevage des vaches laitières s'est rendu au Mexique et en Colombie pour participer à des colloques sur les soins et les pratiques d'élevage et d'alimentation de ces bovins en février dernier.

Ces colloques étaient organisés par Agriculture Canada, à la demande de l'Association des éleveurs de Holstein de la Colombie et du Secrétariat des ressources agricoles et hydrologiques du Mexique. Pour la première fois, des spécialistes canadiens et des représentants du secteur privé travaillaient dans ce domaine avec d'importants clients étrangers et leur offraient des conseils.

Selon les participants canadiens, les colloques ont été couronnés de succès dans les deux pays, mais plus particulièrement en Colombie, où la plupart des 384 participants étaient des producteurs laitiers.

De 1978 à 1983, le Canada a exporté 33 600 bovins laitiers, presque tous de race Holstein, vers le Mexique, et 727 en Colombie. Par ailleurs, la Colombie a importé plus de 35 600 doses de sperme de Holstein canadien, entre 1980 et 1983.

Colombiens et Mexicains sont satisfaits de la qualité des vaches laitières canadiennes mais il s'agit, maintenant, de leur donner des conseils afin qu'ils en obtiennent le meilleur rendement possible et qu'ils améliorent leur secteur laitier.

Ils ne pourront tirer profit de nos connaissances en génétique que s'ils améliorent leurs méthodes d'élevage.

Depuis près d'un siècle, la majeure partie des recherches sur l'alimentation des bovins laitiers sont effectuées par les chercheurs d'Agriculture Canada. Leurs travaux portent principalement sur l'évaluation des diverses méthodes d'alimentation et des divers aliments, notamment les fourrages, les céréales, les légumineuses, les suppléments minéraux et certains déchets.

Agriculture Canada affecte 175 personnes à des recherches sur la production laitière et sur d'autres questions connexes (près de neuf millions de dollars par année).

Les Canadiens jouissent d'une excellente réputation, à l'échelle mondiale, pour leurs connaissances en évaluation génétique, en sélection des géniteurs et en utilisation de l'insémination artificielle : leurs techniques sont considérées comme étant les meilleures au monde du point de vue scientifique.

Nos éleveurs, en particulier ceux de bovins de race Holstein, ont su tirer profit des techniques d'insémination artificielle et de congélation du sperme. Ainsi, aujourd'hui, grâce à cette méthode, un même taureau peut féconder 50 000 vaches par année, qu'elles se trouvent au Canada ou ailleurs dans le monde.

Par ailleurs, un nombre croissant d'éleveurs canadiens de bovins de race ont recours à la transplantation d'embryons qui permet d'obtenir des bovins génétiquement supérieurs et d'accroître le rendement : une vache peut mettre bas plusieurs fois au cours d'une même année.

De 1977 à 1982, l'effectif du cheptel laitier canadien a diminué d'environ 5 %.



Bovins canadiens de race Holstein.

La production de lait et de beurre a toutefois augmenté de 8 %, et celle de fromage cheddar de 12 %. Ces augmentations sont surtout le résultat de recherches effectuées dans le domaine de la production laitière.

Les Holstein canadiens

Il y a un siècle, les bovins de race Holstein étaient une nouveauté au Canada. À cette époque, les éleveurs les importaient des États-Unis et des Pays-Bas.

De nos jours, les Holstein canadiens sont exportés par milliers et la race a été considérablement améliorée. L'économie canadienne n'est pas la seule à profiter de ce commerce rentable puisque la productivité des troupeaux de vaches laitières de plus de 50 pays s'en trouve augmentée.

En 1982, le Canada a exporté 17 000 vaches laitières de race pure, dont près de

12 000 Holstein, d'une valeur de 30,5 millions de dollars.

Les bovins canadiens peuvent être exportés non seulement à cause de leur qualité supérieure, mais aussi en raison du niveau élevé des normes sanitaires régissant les animaux canadiens et de la rigueur avec laquelle on contrôle les maladies.

Julia

pren

Chir

tho

enfa

SCO

COL

ma

par

Plusieurs maladies animales endémiques sont en effet sous contrôle et on a presque réussi à enrayer totalement la brucellose et la tuberculose. Une équipe de vétérinaires d'Agriculture Canada est constamment à l'affût de toute manifestation de maladie exotique chez les animaux.

En 1983, les exportations de bovins Holstein dits « enregistrés » devaient atteindre le chiffre de 17 000 sujets, dont près de 10 000 à destination des États-Unis. La Direction de la santé des animaux d'Agriculture Canada a enregistré, d'autre part, pour la même année, des exportations de près de 74 500 bovins de race Holstein, ce chiffre correspondant à la vente de bovins Holstein non enregistrés ou « sans race », destinés pour la plupart à des éleveurs américains.

Les Holstein canadiens exportés 1983 ont été expédiés en Corée Sud, en Iran, en Colombie, au Maroc, France, en Grande-Bretagne, en Italie, en Espagne, au Venezuela, en Bulgarie et au Mexique, et même aux Pays-Bas dont la race est originaire.

Par ailleurs, l'exportation de semence de sujets Holstein a également connu une crois sance rapide. L'an dernier, près de 800 00 doses, représentant plus de 8,8 millions de dollars, ont été envoyées dans plus de 50 pays. Le Canada possède neuf centres d'insémination artificielle.

Dans certains pays en voie de dévelor pement, la production laitière des vaches locales peut augmenter jusqu'à sept fois au cours d'une même génération, grâce aux semences de sujets Holstein canadiens.

L'un des premiers pays d'Amérique latine à tirer profit de ces bovins a été Cuba. Maintenant on trouve des Holstein dans les troupeaux mexicains, brésiliens et colombiens.

peaux mexicains, brésiliens et colonia une Les Holstein ont également connu une grande popularité en Grande-Bretagne, à la suite d'une épidémie de fièvre aphteuse.

Signalons que récemment, grâce aux efforts concertés des éleveurs de Holstein, de l'Association Holstein, regroupant Direction de la santé des animaux d'Agriculture Canada et des vétérinaires de pratique privée, on a pu préparer, dans le court de quatre semaines, 2 207 génisses tein gravides et 662 veaux Holstein en gistrés pour les exporter en Corée du Sud, en Iran et au Maroc.